

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 10

Artikel: Mili Weber : douceur de vivre, joie de peindre

Autor: Hager, Nicole / Weber, Mili

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mili Weber: douceur de vivre, joie de peindre

Le Musée Neuhaus de Bienne présente l'œuvre d'une des rares femmes peintres à vivre de son art.

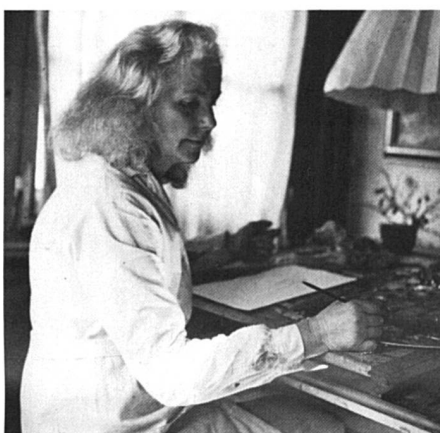
Mili Weber aurait eu 100 ans cette année. Qu'elle fut issue d'une famille artistiquement douée n'explique pas entièrement sa carrière, qui sort de l'ordinaire pour une femme de sa génération. Il y avait bien, au début du siècle, des possibilités de formation artistique pour les femmes douées.

Née à Bienne en mars 1891, Mili Weber grandit dans une famille talentueuse empreinte de goût pour l'art. Ses demi-frères et sœurs et ses frères ont presque tous exercé un métier artistique. Mais c'est à la détermination de sa demi-sœur aînée de 19 ans, Anna Haller, que Mili Weber doit sa carrière d'artiste peintre et d'illustratrice de livres d'enfants. Anna Haller était même la première femme à obtenir un diplôme à l'École des arts décoratifs du Technicum de Bienne. Elle fut aussi la première et la seule femme à enseigner dans cette école de 1899 à 1907.

En 1912, convaincue que Mili a des dispositions pour la peinture, Anna désire qu'elle perfectionne sa technique. Elle lui suggère d'entrer à l'académie de peinture de Munich. Mais les deux femmes doivent bien vite déchanter. Impossible de s'inscrire à l'académie officielle, elle est réservée aux hommes. Mili finit tout de même par être acceptée dans l'académie des dames. Et, quand la Première Guerre mondiale éclate, Mili et sa demi-sœur sont contraintes de rentrer en Suisse.

L'observation de la nature

Grâce aux nombreux contacts d'Anna, Mili Weber reçoit des commandes de portraits d'enfants de familles biennoises. «Progressivement, elle abandonne le portrait et son sujet devient la nature animée par des enfants et des fleurs explique Ingrid Ehrensperger, conservatrice du musée Neuhaus. Mili Weber combine une observation très précise de la nature avec ses rêves d'enfant. Son propre style, elle ne commence à le développer qu'à partir de 1916-1918, dans les Grisons.»



Mili Weber au travail.

Résultat : ses tableaux deviennent supports de contes, et Mili illustratrice de livres d'enfants et auteure de contes de fées.

A l'époque, elle est l'une des rares femmes, avec sa demi-sœur Anna, à vivre



Anna Weber, mère de Mili Weber.
Peinture à l'huile 22,5 x 28,5 cm. Œuvre appartenant à la Fondation Mili Weber.

de son art. «Mais, précise Ingrid Ehrensperger, il faut dire qu'elle vivait très modestement et ne voulait plus vendre ses ta-

bleaux. Elle était consciente de la valeur de son œuvre. J'ai découvert que pour écrire les brouillons de ses histoires, elle utilisait n'importe quoi. Des bords de journaux ou d'anciennes factures. Elle n'avait même pas l'argent nécessaire à l'achat de papier.»

Artiste... et suffragiste !

Mili Weber mène donc une vie modeste et tranquille avec son frère Emil dans leur petite maison des Grisons. Elle ne se maria jamais : «Le mariage n'entraîne pas en ligne de compte pour Mili Weber. Dans son monde, le mariage n'avait probablement pas de place. Elle vivait uniquement pour son art», renchérit Ingrid Ehrensperger. Dans les dernières années de sa vie, elle milite également pour l'égalité entre hommes et femmes. C'est elle qui la première encourage ses consœurs à se présenter aux élections de Saint-Moritz lorsqu'elles obtiennent enfin le droit de vote.

Vingt ans plus tard, le Musée Neuhaus* lui rend hommage. L'exposition commémorative de Mili Weber, décédée en 1978, permet au visiteur de découvrir cette artiste, son talent pour l'aquarelle et surtout son coup de crayon. Mili dessinait à merveille les portraits. Celui de sa mère, par exemple, est superbe. Des cartes postales, des images d'enfants, des contes montrent bien la sensibilité de cette femme et son amour pour la nature. Tout est empreint de douceur de vivre chez Mili Weber.

L'histoire de l'art féminin ne doit pas ignorer cette femme peintre. Elle a contribué à la valorisation sociale de la femme artiste de notre siècle. Peut-être trop modeste, Mili Weber resta dans les limites un peu étroites des histoires illustrées.

L'exposition et le superbe ouvrage qui lui sont consacrés sont à voir ou à acquérir au Musée Neuhaus de Bienne jusqu'au 20 octobre.

Nicole Hager

* Le Musée Neuhaus se trouve à la promenade de la Suze 26, 2502 Bienne, tél. (032) 22 55 83. Heures d'ouverture: 14 à 18 heures, excepté lundi ou sur demande.